

LE SPECTATEUR

édigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

phonse COUTURE

Horloger et Bijoutier

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

ENANT D'ARRIVER, lot considérable de montres pour dames et messieurs bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS

SPECIALITE à court délai

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Profitez-en!

COUTURE

NO 98 RUE PRINCIPALE, HULL

AVIS IMPORTANT

Tous qui désirent se procurer des montres garanties pures, pourront dresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE, P. H. CHARRON, ANT. PARENT, O. CHENIER, B. CARRIERE, D. CHARRON, M. J. LAVERDURE, A. LABELLE, J. MARTEL, P. DAoust, F. LAROCHE, W. ROUDEAU, Wrightville, Wm. McEWEN

mandez la marque du CARBE ROUGE.

MANUFACTURÉ PAR

W.M. HOWE,

BLOC HOWE OTTAWA.

MEDICAL HALL

EVITEZ LES RHUMES

de 3000 bouteilles du SIRUP DE JOHNSON

POUR LA TOUX

ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

B. Prescriptions remplies à la lettre.

A. Helmer, Pharmacien.

Rue Principale

Achetez Toujours

LES

ALLUMETTES

EDDY

ET AYEZ TOUJOURS

LES

MEILLEURES

POUR

Le moins d'argent

PROPORTIONNELLEMENT

SI VOUS VOULEZ UN DENTIER

PARFAIT ALLEZ CHEZ

R. C. C. STACKHOUSE

le célèbre Dentiste d'Ottawa.

te extraites sans douleur.

130 rue Sparks,

CONSEIL DE VILLE DE HULL

PROVINCE DE QUÉBEC

CITÉ DE HULL

SÉANCE DU 8 FEVRIER 1899.

Une assemblée régulière et mensuelle, du conseil de la Cité de Hull tenue à l'Hôtel de Ville de la dite Cité, à sept heures et demie du soir, lundi, le sixième jour de février, mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à laquelle assemblée sont présents: Son Honneur le maire F. Barette au fauteuil et les échevins Carrière, Helmer, Black, Ducharme, Ste-Marie, Lemieux, Falardeau, Burns, Goyette, Walsh et Dupuis formant quorum du dit conseil.

1o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Carrière. Que les minutes du 2, 4, et 20 janvier dernier qui viennent d'être lues, soient approuvées. Adopté.

2o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Carrière: Que les comptes et communications qui viennent d'être lues soient déferés à leurs comités respectifs, à l'exception des tiers-saisies, des lettres de MM. Rochon et Champagne, de la compagnie du pont Inter-provincial, J. M. McDougall et McLarty & Bishop. Adopté.

Les rapports suivants sont soumis.

LE 1er RAPPORT DU COMITE DE POLICE, FEU ET LUMIERE

A la Corporation de la Cité de Hull

Notre comité de Police, Feu et Lumière dûment assemblé au bureau de votre Greffier, vendredi, le 3me jour de février 1899, sous la présidence de l'échevin Walsh, président au fauteuil, et les échevins Helmer, Ste-Marie, Lemieux, Laurin et Ducharme, recommande:

- 1o Que la résignation de l'ex-constable Leg ult, soit acceptée. 2o Que la force de la police soit augmenté d'un homme. 3o Qu'un homme soit nommé en sus, comme réserve, pour être employé aux bornes fontaines et là où le Chef jugera nécessaire. 4o Que les nouveaux hommes soient ceux qui viennent d'être recommandés par le rapport du comité des finances. 5o Votre comité demande permission de demander des soumissions pour une express à hose.

(Signé) JAS. WALSH Président, JOS. STE MARIE, R. A. HELMER, OMER LEMIEUX, I. DUCHARME

5o Proposé par l'échevin Walsh, secondé par l'échevin Lemieux: Que le 1er rapport du comité de police, feu et éclairage, soit adopté. Proposé en amendement par l'échevin Goyette, secondé par l'échevin Falardeau:

Que le 1er rapport du comité de police, feu et lumière, soit adopté moins ce qui a rapport à l'engagement des hommes de police.

Pour l'amendement: Les échevins Carrière, Black, Dupuis, Falardeau, Burns et Goyette—6.

Contre: Les échevins Lemieux, Helmer, Ste-Marie, Ducharme et Walsh—5.

L'amendement est remportée.

LE 118e RAPPORT DU COMITÉ DES FINANCES

A la Corporation de la Cité de Hull,

Notre comité des Finances dûment assemblé au bureau de votre Greffier, vendredi le 3me jour de février 1899 sous la présidence de l'échevin Ste-Marie président au fauteuil et les échevins Helmer, Lemieux, Laurin et Carrière prie de faire rapport qu'il a examiné les comptes et les communications qui lui ont été soumis et recommande le paiement des suivants:

Comité des Finances comme suit:—

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes La paie-liste des employés (\$ 237 51), Le Spectateur (177 00), The Dispatch (135 00), G. E. Gauvin (51 50), The Mortimer Co. (19 75), The Ottawa Electric Co. (27 30), Galway & Mullin (10 40), Fap. Lescard (10 50), E. Seguin (4 10), Gouvernement Provincial (75), Joseph Tremblay (50), D'Amour & Cie (2 25).

Comité des Rues et Amélioration comme suit:

La paie-liste \$ 7 50

Comité de l'Eau comme suit:—

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes La paie-liste des employés (\$ 302 52), de l'aqueduc (91 78), Joseph Dalpé (175 00), Christophe Charette (60 40), The Queen City Oil Co. (9 38), The Ottawa Electric Co. (7 00).

Comité de Police, Feu et Lumière comme suit:—

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes La paie-liste des employés (\$ 438 79), La paie-liste du chef Genest (72 98), Martin, Warnock & Co. (19 43), E. Paradis (22 22), The Ottawa Electric Co. (14 00), L. Genest (12 29), R. J. Devlin (15 00), Joseph Isabelle (8 00), Mrs. G. J. Marston (3 90).

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes The E. B. Eddy & Co. (5 00), Caron, Carrière & Cie (2 29), La Presse (24 00), The C. H. Mortimer Publishing Co. (7 20), The Free Press (15 75), Comité de Santé comme suit: La paie-liste des employés (\$ 25 00), Pritchard & Andrews (1 50), Michael Stafford (10 00).

Notre comité recommande: Que toutes les taxes et perceptions quelconques pour cette Corporation, soient reçues sur des livres de reçus avec talons.

Avec ce rapport, votre comité a l'honneur de soumettre les estimés de l'année courante, et recommande, que les employés dont les noms suivants, soient sous son contrôle aux salaires suivants:

Table with 2 columns: Name and Salary. Includes A. P. Thibault, trésorier et greffier du Recorder (900 00 par an), Rochon & Champagne, aviseurs (600 00), John F. Boulé, greffier de la Cité (800 00), R. W. Farley, ingénieur de la Cité (part) (450 00), R. C. Nesbitt, auditeur (150 00), A. Richer (150 00), Evalueurs et Greffier (pas encore nommés) (400 00 plus ou moins), Dame H. Normand (300 00 par an).

Les suivants sous le contrôle du Comité de Santé:—

Dr Joseph Beaudin à \$ 400 00 par an

Les suivants sous le contrôle du comité de l'Eau:—

Table with 2 columns: Name and Salary. Includes U. Viau, collecteur (700 00 par an), Jos Raymond, asst-collecteur (250 00), I. Trudel, ingénieur mécanicien (622 00), P. Myron assistant (525 00), Frs. Bélanger, chauffeur (475 00), F. Larose (475 00), Johnny Bertrand, surveillant (480 00), R. W. Farley, Ing. des travaux, (part) (450 00).

Les suivants sous le contrôle du comité de Police, Feu et Lumière:—

Table with 2 columns: Name and Salary. Includes J. A. Champagne, recorder (600 00 par an), L. Genest, chef de police (700 00), A. Coursol, électricien (550 00), Geo. Tessier, sous-chef de pompier (475 00), T. Latour, pompier (500 00), Jos. Blais (500 00), A. Guilbault (500 00), Nap. D'Aoust, constable (500 00), J. A. Dion (500 00), C. Rajotte (500 00).

(Signé) JOS STE-MARIE Président, JAS. WALSH, Eus. Carrière, OMER LEMIEUX, R. A. HELMER.

6o Proposé par l'échevin Ste-Marie, secondé par l'échevin Helmer: Que le 118me rapport du comité des finances soit adopté. Adopté.

7o Proposé par l'échevin Walsh, secondé par l'échevin Goyette: Que le comité de police, feu et lumière, avec l'ingénieur de la Cité et du chef de police, soient chargés à s'enquérir et de faire rapport, sur la construction d'une station de feu dans le quartier No 5. Adopté.

8 Proposé par l'échevin Falardeau, secondé par l'échevin Goyette: Que M. F. X. Laurin, soit nommé constable de la ville à un salaire de \$500.00 par an. Proposé en amendement par l'échevin Ste-Marie, secondé par l'échevin Black:

Que M. Georges Pelletier soit nommé constable de la ville au lieu de M. F. X. Laurin.

Pour l'amendement: Les échevins Lemieux, Helmer, Black, Ste-Marie, Ducharme, Dupuis et Burns—7.

Contre: Les échevins Carrière, Falardeau, Goyette et Walsh—4.

Amendement remporté.

9o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Black: Que le Greffier de la Cité soit autorisé à faire les déclarations nécessaires dans la cause des Tiers-Saisies de Pharamd vs Charette et Carrière vs Charette. Adopté.

10o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Black: Que l'échevin Carrière soit nommé pro-maire pour le terme commençant ce jour. Adopté.

11o Proposé par l'échevin Carrière, secondé par l'échevin Helmer: Que les plans soumis par la Compagnie du chemin de fer de Pontiac, soient déferés à l'Ingénieur de la Cité et à l'aviseur l'égal, avec instruction de les examiner et d'en faire rapport à ce conseil. Adopté.

12o Proposé par l'échevin Goyette, secondé par l'échevin Walsh: Que, vu les lettres de MM. Rochon & Champagne et de M. J. M. McDougall pour M. C. P. Major avertis ant ce conseil, que la cause de Viau contre la Cité de Hull est portée en revision, que M. C. B. Major et M. J. M. McDougall soient autorisés à agir pour la dite cité de Hull et que vu, que le jugement dans la cause de la Hull Electric Company contre la Ottawa Electric Company et la cité de Hull intervenante a été renversée en cour de révision que la dite cause soit portée en appel, et que MM. Rochon et Champagne soit autorisés à agir dans les intérêts de la cité dans la dite cause. Adopté.

13o Proposé par l'échevin Burns, secondé par l'échevin Walsh: Qu'une licence de colporteur soit accordée à MM. McLarty & Bishop suivant leur demande. Adopté.

14o Proposé par l'échevin Falardeau, secondé par l'échevin Goyette: Que M. F. X. Laurin soit nommé constable de la ville à un salaire de \$500.00 par an. (Suite sur la 3ème page)

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

MOITIE PRIX POUR LES Nos. 2 1/2 ET 3 DANS LES Bryson Graham et Cie. Bottine de femmes

Le commerce de Hardes a doublé celui de l'an dernier ET POURQUOI?

Parceque le peuple apprécia ses valeurs

ILS NE VEULENT PLUS d'habillements de - - 75 Cts. -ET DE-

pantalons à - - - 10 Cts.

Les acheteurs d'habillements d'aujourd'hui veulent avoir des habillements sur lesquels ils peuvent dépendent. Les draps et tweeds doivent être bons, les garnitures doivent être correctes; la confection doit être bonne et le style élégant.

Bryson, Graham & Cie

Comme on les appelle les ROIS DES CONFECTIIONNEURS D'HABILLEMENTS, ne vendent que des habillements garantis.

Leurs habillements en tweed garanti de \$6.50 convient à qui que ce soit.

Leurs habillements garanti à \$8.00 convient au plus intime ami de la Reine.

Dans les pantalons, ils étalent de bons pantalons, taillé dans les derniers goûts, de bons tweeds, et confectionnés par des personnes habiles d'Ottawa et de Hull.

Pantalons très chic à \$1.25 et \$1.50.

Vente spéciale de PARDESSUS.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Coin des rues Spark's et O'Connor OTTAWA.

Essayez un échantillon de notre nouveau thé de la saison. Thé Japon à 25 Cts la livre.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau offre tous les avantages possibles et est l'un des hôtels les plus confortables. Nous engageons nos amis de la capitale et de Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 26 F St., Washington, D. C.

BONNE NOUVELLE

M. Major, député du comté d'Otta- wa, est un homme heureux dit un correspondant de Québec en date du 13 courant.

Il est sorti ce matin tout réjoui de la chambre des ministres avec une foule de douces pour son comté. Il est vrai qu'il en faut beaucoup pour satisfaire tout cet immense territoire et que M. Major n'avait pas été comblé jusqu'à présent, ce qui lui rendait l'humeur un peu morose à la dernière session. Cette année, il s'y est pris de bonne heure pour faire le siège des ministres et le succès a couronné ses efforts.

Lorsque je l'ai vu, il avait obtenu de l'aide pour une beurrerie à Aylmer, de l'aide pour une beurrerie à Nouvionne de l'aide pour l'Hospice de St. André Avellan.

Mais ce qui le réjouit surtout ce sont ses excellentes perspectives de succès pour un octroi annuel en faveur du pont sur la Lièvre pour se rendre à Masson. On se rappelle qu'il avait été déçu l'année dernière, mais cette année tout va bien et il était radieux après son entrevue avec le ministre des travaux publics qui semble devoir se rendre aux excellentes raisons qui imposent la construction de cette voie indispensable de communication. Tout indique que cette année il n'y aura pas de déappointement.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu et elles ne guérissent pas.

Les élections générales

Au Nouveau-Brunswick

ST. JEAN, 13.—Voici la liste officielle des candidats mis en nomination samedi pour le scrutin général de samedi prochain :

	Gouvernement	Opposition
Albion	Emmerson	Trites
Carleton	Osman	Peck
"	Smith	Dibblee
"	McCaun	Fleming
"	Carvell	Hay
Charlotte	Hill	Orrimer
"	Todd	Chapman
"	Russell	Clarke
"	O'Brien	Hart
Gloucester	Vencit	
"	Poirier	
"	Lawson	
Kent	Barnes	Buckerfield
"	U. Johnson	B. Johnson
"	Leger	Gegain
Kings	White	Fowler
"	Pugsley	Morrison
"	Scovil	Campbell
Madawaska	Bertrand	Gagnon
"	Martin	Morrison
Northumberland	Tweedie	Morrison
"	Burchill	Stewart
"	O'Brien	Watt
"	Fish	Allain
Queens	Farris	Woods
"	Carpenter	Hetherington
Restigouche	Mott	Barbaric
"	Labilliois	Culligan
St. John City	Robertson	Stockton
"	McKeon	Alward
"	Purdy	Shaw
"	Reynolds	Lockhart
St. John Co	Dunn	Dean
"	McLeod	Oarson
Sanbury	Morrow	Glazier
"	Harrison	Hazen
Victoria	Porter	Cartor
"	Beveridge	Tweedale
Westmoreland	Wells	Sumner
"	Richard	Melanson
"	Robinson	Humphrey
"	Copp	Black
York	Gibson	Black
"	Thompson	Pinder
"	Whitehead	Pitts
"	Campbell	Howe

INSTALLATION

Mardi dernier, M. N. Pagé, D. H. C. R., de la Cour Notre-Dame de Grâce No 205 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a fait l'installation des officiers de la dite Cour comme suit :

Chef Ranger, — Geo. E. Berthiaume.
V. C. Ranger, — H. Leblanc.
A. P. Thibault, — Secrétaire-financier.

Geo. Racine, — Secrétaire-archiviste.
John F. Bout, — Trésorier.
Jos. Renaud, Adolphe Leblanc et Arthur Leduc, syndics.
Dr E. S. Aubry, — Médecin.

Pour Chapelets des ER, PP Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 123 rue Shaw, Montréal, P. Q.

L'influenza, la toux, le rhume et la bronchite. La coqueluche, l'asthme et puis la laryngite.

Voilà les fiers soldats de cette armée du mal, Que combat et défait notre BAUME RHUMAL.

L'EDEN

MA BRUNETTE

Le doux chant de ma brunette,
Toute mignonnette,
Toute joliette,
Le doux chant de ma brunette
Me fait nuit et jour
Rêver d'amour.

Parmi les fleurs de sa fenêtre,
Aux douces lueurs du matin,
Il faut la voir soudain paraître,
Montrer son visage luitin.
Jamais l'oiseau que l'aube éveille
Ne trouve, même au fond des bois,
Un chant fait pour charmer l'oreille
Comme celui que dit sa voix.

Il faut la voir, alerte et folle,
Oublieuse de son chemin,
Bondir après l'oiseau qui vole
Et le poursuivre de la main.
Sur le cristal de la fontaine,
Elle se penche pour se voir ;
Brunette aux longs cheveux d'ébène
N'a jamais eu d'autre miroir.

Il faut la voir chaque dimanche
Avec son joli corset noir,
Son pied mignon, sa robe blanche,
Dans la chapelle du manoir.
Qu'elle est belle, ô vierge Marie !
Avec son air chaste et pieux,
Il faut la voir quand elle prie
Lever ses yeux noirs vers les cieus.

Les yeux noirs de ma brunette
Toute mignonnette,
Toute joliette,
Les yeux noirs de ma brunette
Me font nuit et jour
Rêver d'amour

EUGENE DE LONLAY.

REPONSES A X CORRESPONDANTS

B. DE FLANDRE — Lotus
Répondant à la première partie de votre lettre, je dois vous dire de ne jamais douter de ma sincérité, c'est ce que j'écris et je le pense et le ressens.
2.—Il ne s'agit pas de cisailier, marteler, martyriser votre "Consolatrice" loin de là, la lecture en est si douce et si facile qu'on s'écoute lire avec plaisir tant il y a d'harmonie dans les mots.
3.—Je voulais tout simplement faire allusion au rôle puissant de la Muse et vous dire qu'elle empiétait sur le domaine de la femme.

Fidèle la Muse ! allons donc ! Ah ! je la sais retive parfois, et cruelle et sans pitié pour celui qui l'invoque ; mais qui sait ? peut-être êtes-vous un de ses favoris !

A cela, je n'en doute pas, mais méfiez-vous.

Parlons donc un peu de cette trahison que l'impitoyablement broyé votre cœur et votre jeunesse par une infidélité outrée.

Mais non mon cher Baron, je ne comprends pas que vous puissiez la chanter sur tous les tons comme vous le faites. Al'ons, cher Lotus, remontrons-nous le moral un peu, faites fi de ces vieilles reliques du passé, éparpillées au vent ces brindilles d'autan qui ne servent qu'à vous faire souffrir.

Quelle soit belle à ravir, qu'elle soit intelligente à séduire, elle ne vous en fait pas moins souffrir, et comme le bien d'autrui ne profite jamais, n'allez pas mettre le comble à vos souffrances en vous apitoyant encore sur le présent.

Mais le pire de tout cela, c'est que cette infidèle avec son rôle de Judas va nous faire lancer à nous toutes femmes, une suite d'épithètes injurieuses qu'elle s'attire largement mais que nous repoussons courageusement.

Pour ma part, je prends les armes et combats hardiment ma cause.

Voyons, vous êtes homme, plein de jeunesse et d'espérance ! Vous me diriez cent mille fois que vous n'avez plus d'espérance, que je ne vous croirais pas, car pas de jeunesse sans espérance. Je sais qu'on a quelquefois des défaillances, qu'on voit tout en noir autour de soi, mais ça ne dure pas, non, non. L'expérience m'a fait connaître l'illusion et la désillusion, elle est ma maîtresse.

Voyons, dis-je, vous êtes homme, plein de force morale comme physique je présume, et Dieu aidant vous allez désavouer ce laisser aller du passé, et qu'au lieu de chanter "Une coupable de Haute-Trahison", tel que vous l'avez fait jusqu'à présent, vous allez rendre hommage à une personne digne de vous.

Imaginez-vous mon cher Monsieur, que je n'ai jamais lu Cyrano de Bergerac, pour une bonne raison, c'est que je n'ai jamais pu me le procurer.
A la bibliothèque du Parlement, il n'y est pas, j'ai demandé à des amis,

aucun ne l'a. Vous avez eu de la chance de le voir jouer à la porte Saint-Martin.

Etait-ce la première fois que vous retourniez dans votre pays l'année dernière.

Moi, je n'y retournerai qu'en 1900.

Quant à l'agitation qui règne dans mon pays, je n'en sais que dire. Je m'apitoie sur le sort de notre pauvre France, et rêve pour elle des jours meilleurs.

Je suis anxieuse de savoir si ma franchise vous a plu, ou si vous la trouvez trop brusque.

Jasmin—

C'est ça, allez y hardiment, essayez de ne pas avoir peur, c'est la hardiesse qui est la base de l'adresse sur la bicyclette. Quand même vous auriez des leçons, ça ne bannira pas la peur, parvenu que vous ayez quelqu'un avec vous pour vous aider à vous tenir, c'est suffisant, et dites-vous : C'est moi qui te maîtriserai, machine et non toi ! Parlez-vous sérieusement et vous verrez.

Soleil—

Je fais fi d'une amitié que l'absence affaiblit. Quand même je n'aurais rien de bon, d'agréable à offrir, si une de mes amies de vieille date venait, je partagerais avec elle ma pauvreté et ma table frugale, et je jurerai un an pour la recevoir un jour.

Oui, Soleil, j'ai connu les douceurs infinies de l'amitié, car j'en ai eu une amie, sincère et fidèle. A cette époque—disolement je pouvais me dire dans mes instants ne tristesse, d'abandon : "J'ai une amie dans le monde, qui pense à moi, qui prend part à tous mes chagrins, à tous mes maux et pour qui je suis beaucoup".

Violette—

Ne rougissez pas du travail, et si votre position sociale vous force à travailler, faites-le courageusement. Ceux ou celles qui vous mépriseront et dénigreront vous salueront, passeront pour des sots et des mal élevés. La reine Victoria n'est-elle pas une tricoteuse acharnée ? L'empereur Guillaume n'était-il pas un habile compositeur d'imprimerie ? Le prince de Galles n'a-t-il pas appris à faire des chaussures ? Enfin, le Czar même, l'empereur de toutes les Russies s'entend à merveille à conduire une charrue et faucher un pré.

Non, petite Violette, ne rougissez pas de travailler, et je suis beaucoup de peiné-ches qui vous regarderont piteusement, seraient incapables de faire l'ouvrage que vous faites.

JACQUELINE.

Question pour la semaine prochaine.

Quel est votre amusement favori ?

Les correspondants des deux sexes sont cordialement invités à répondre.

VARIETES

Les confidences de salon

Il est de par le monde quelques personnes auxquelles le sujet de conversation font défaut et qui cependant éprouvent le besoin de parler ; il serait pourtant bien facile et bien naturel de se taire, quand on n'a rien à dire !

Il en est d'autres dont la perspicacité toujours en éveil, mais quelquefois en défaut, s'exerce non au profit de l'exactitude, mais à celui du dénigrement ; cette perspicacité, en effet, n'a percevant que l'un des côtés des choses et des gens, — celui qui leur est défavorable — est par cela même, bornée dans ses évolutions, incomplète dans ses appréciations et par conséquent sujette à erreur, autant que la disposition contraire, celle qui consiste à ne pas apercevoir le côté défectueux avant qu'il se soit dévoilé lui-même ; ajoutons que cette disposition est de soi leur goût, de meilleure éducation et plus noble que la précédente ; et pour toutes ces raisons, plus rare.

Mais à quoi servirait la perspicacité, pénétrant jusqu'au fond des âmes, même les plus inconnues, pour y découvrir les défauts et les travers, si ladite perspicacité gardait pour elle-même le secret de ses découvertes ? Imaginez-t-on un inventeur qui ne ferait point part de son invention ? Qui renoncerait à révéler autour de lui le mérite particulier par lequel il a été conduit à pénétrer ce que les autres n'ont pas deviné ?

De là, les confidences échangées dans les salons ; pour peu que l'observation soit malveillante, elle trouvera toujours des auditeurs empressés à lui prêter une attention subtile et infatigable ; un mot même, un saucronnement, un simple coup d'œil, suffisent pour établir la complicité, et s'avertir mutuellement

Trop peu de Sang

Voilà ce qui donne aux personnes des deux sexes cet air souffreteux et ce teint pâle et terne. Vous les voyez toujours fatiguées, languissantes, à bout d'haleine après le moindre effort ; elles ne peuvent ni manger d'un bon appétit ni digérer leurs repas ; elles n'ont pas la force de monter un escalier sans se reposer. Ce sont des anémiques, comme disent les médecins, mot qui vient du grec et qui veut dire "trop peu de sang." Est-ce le cas



pour vous ? La gencive est-elle pâle au lieu d'être écarlate ? Baissez la paupière ; l'intérieur est-il pâle et injecté de sang ? C'est par là que le "manque de sang" se montre.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles ont rendu la force, l'énergie et la joie à plus d'anémiques que tous les autres remèdes. Elles constituent le meilleur tonique du monde ; elles ont guéri plus de malades que n'importe quel autre médicament, mais il vous faut les véritables. Les contrefaçons sont pires qu'inutiles, elles sont nuisibles.



M. David R. McKay, le boulanger bien connu de Stellarton, N. E., écrit : "Je ne saurais trop louer les Pilules Roses du Dr Williams. J'étais rendu à bout ; je ne pouvais plus travailler ni dormir. L'appétit faisait défaut et j'étais d'une grande maigreur. En faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams j'étais surpris de la rapidité avec laquelle elles m'ont ramené à la santé. En quelques semaines mon poids s'éleva de cent trente à cent quarante-neuf livres ; l'appétit était revenu ; j'avais bon sommeil et j'étais en état de travailler sans sentir la fatigue."

Si votre marchand ne les garde pas, envoyez le prix, 50 cents la boîte ou \$2.50 pour 6 boîtes, à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont., et vous recevrez les véritables par retour du courrier.

que l'on fait partie de la même confrérie.

C'est le dénigrement qui fournit une inépuisable matière aux confidences de salon, faites à voix basse, près d'un paravent, derrière un éventail, en une furtive rencontre, et la perspicacité qui les alimente rappelle le raisonnement de Bilboquet : " Cette malice est-elle à nous ? Elle doit être à nous ! Cette dame est-elle acariâtre ? Elle doit l'être. — Cet homme est-il peu scrupuleux ? Il doit être dépourvu de scrupule ; ainsi de suite pour chacun des assistants, car tous sans exception, passent à ce crible.

Ceux qui reçoivent ces confidences, qui les accueillent avec joie, qui les paient d'équivalentes remarques, croient peut-être que cet échange d'impressions et cette communauté de dispositions opèrent à la façon d'un vaccin, et qu'ils y gagnent l'immunité pour leur propre compte ; combien ils se tromperaient ! A leur tour ils servent de cible ; à leur tour ils sont analysés, analysés, pour être critiqués ; les défauts qu'ils ont, ceux qu'on leur attribue, alimentent les confidences de salon, ces confidences dont, en somme, on est assez honteux pour les faire tout bas, et qui se glissent, le visage masqué, dans la plupart des réunions ; aucune considération ne scelle les lèvres de ceux qui parlent, seulement quand ils blâment ; ni la cordialité qui leur est témoignée, ni la confiance qu'on leur est accordée, ni les services légers ou considérables qui leur ont été rendus, ne peuvent prévaloir contre la triste disposition les portant à n'apercevoir en toute circonstance rien d'autre que le côté défectueux, et son seul est sans doute involontaire, mais à le signaler, à le souligner, à le grossir avec exagération, à le révéler peut-être à ceux qui n'y avaient point prêté d'attention, chez lesquels une cause quelconque avait engourdi la malveillance.

D'ordinaire on compte, pour s'assurer l'impunité, sur l'inviolable discrétion de ceux avec lesquels on échange

cette sorte particulière d'impressions. L'erreur est complète, et si l'on pouvait en être convaincu, peut-être enrayerait-on les propos malveillants auxquels on s'abandonne avec contentement. La vérité est, que tout se répète, tôt ou tard, que la confiance glissée dans une oreille complaisante, loin de s'éteindre prend corps, devient vivante, et bientôt se dresse devant celui ou celle qui a été l'objet de cette critique à huis-clos. Comment cela se fait-il, comment s'opère ce choc en retour ? On ne sait ; pas plus que l'on ne peut connaître l'origine de certaines forces de la nature. Tout se répète, parce qu'il ne peut en être autrement, parce que ces confidences se figent dans l'air, mais n'y restent pas, ne s'évaporent pas, et retombent de tout leur poids ; n'y a-t-il donc point d'indiscrètes ? Pourquoi compterait-on sur un silence que soi-même l'on n'a pu observer ? A défaut d'indiscrètes, il y a ceux qui veulent dessiller les yeux aveuglés, les jaloux, les envieux. tout un monde enfin peut être intéressé à enlever le masque de ces personnes inconvenients de toutes sortes, et n'en mesurant pas même l'inutilité, ou, suivant les cas, la perfide indignité.

Même en s'obstinant à compter sur l'absolue discrétion de ceux à qui l'on fait ses confidences, il faut songer aux indices révélateurs qui attirent l'attention des personnes en lutte aux critiques ; on raconte que le barbier de roi Midas, ne pouvant s'empêcher de révéler l'infirmité de son maître, et cependant trop prudent pour user d'un confident, creusa un trou au pied d'un arbre, et s'agenouillant, la bouche collée à l'orifice, y déposa son secret ; et de la sorte il était assuré que sa confidence ne serait pas répétée ; mais le vent passant au travers des feuilles, fit entendre les paroles enfouies en terre : " Midas ! Le roi Midas a des oreilles d'âne !"

Cette fable n'est que l'exacte expression de la réalité ; quelles que soient les précautions prises, il souffle toujours au travers des arbres, un vent qui ré-

vèle les confidences, fussent elles renfermées en terre ; une expression inusitée, chez la personne qui l'emploie, faisant partie du vocabulaire, de la personne qui a fait ses confidences, moins que cela, un coup d'œil d'intelligence, c'est-à-dire de complaisance, suffisant pour éclairer celle ou ce qui a fourni la pâture de la confidence — appelons-la par son nom — de la médisance.

Si l'on réfléchissait sur la piètre opinion que l'on donne de soi, en s'engageant sur cette pente, on ne s'y laisserait probablement pas entraîner ; on ne se livre à la médisance qu'à la condition d'avoir un petit esprit, peu ou pas cultivé, et une éducation fort négligée ; les apparences du savoir-vivre ne suffisent pas ; pour ne point er en cette matière, il faut encore en posséder la réalité ; or rien n'est de plus mauvais goût que de prendre son prochain, ses faits et gestes, ses intentions les mobiles qui le font agir, pour unique, ou seulement pour principal sujet de conversation ; et l'on ne peut se vouer à celui-ci sans donner la mesure d'une très étroite intelligence, d'une disposition dénigrante qui a pour principale origine la vanité du Publicain, celui qui voyait si bien les défauts et les vices de ses semblables, en rendant grâce à Dieu de ne leur être point pareil ; car c'est dans le double but de détourner l'attention d'autrui de ses propres défauts, et de donner à penser que l'on est soi-même exempt des imperfections, signalées chez les autres, c'est, dis-je, pour se faire un piédestal des travers de ses semblables, qu'on les relève et les collectionne.

Le mécanisme de cette disposition est intéressant à observer. Il ne faut pas croire que les personnes malveillantes et médisantes soient nécessairement des personnes méchantes ; souvent elles sont serviables, souvent bonnes ; mais il y a, je suppose, une solution de continuité entre leur cœur et leur esprit, celui-là bon, celui-ci porté au dénigrement, par habitude, par légèreté, surtout par manque de culture,

(Suite sur la 3ème page)

(Suite de la 1ère page)

Proposé en amendement par l'échevin Ducharme, secondé par l'échevin Ste-Marie :

Que M. Elie Perrier soit nommé constable au lieu de M. F. X. Laurin.

Pour l'amendement : Les échevins Lemieux, Helmer, Ste-Marie et Ducharme—4.
Contre : Les échevins Carrière, Black, Dupuis, Falardeau, Burns, Goyette et Walsh—7.

L'amendement est perdu et la motion principale est adoptée à l'unanimité.

150 Proposé par l'échevin Walsh, secondé par l'échevin Helmer :
Que M. Paul Rossigno soit engagé comme homme de réserve et sous les ordres du chef de police à un salaire de \$400.00 par an.

Adopté.

160 Proposé par l'échevin Goyette, secondé par l'échevin Walsh :
Que l'élection d'un échevin pour représenter le quartier No 3a soit tenu le 27 du mois courant, que l'échevin Helmer soit président de la dite élection et que les avis nécessaires soient donnés suivant la loi.

Adopté.

170 Proposé par l'échevin Goyette, secondé par l'échevin Falardeau :
Que la résignation de l'échevin Laurin soit acceptée.

Adopté.

180 Proposé par l'échevin Black, secondé par l'échevin Ste-Marie :
Que ce conseil ajourne à vendredi le 17 courant à l'heure ordinaire.

Adopté.



AVIS PUBLIC

PUBLIC NOTICE

PROVINCE DE QUÉBEC

PROVINCE OF QUEBEC,

MUNICIPALITÉ DE LA VILLE D'AYLMER.

MUNICIPALITY OF THE TOWN OF AYLMEY.

Je donne par les présentes avis public que les terrains ci-après mentionnés seront vendus par encan public, en la ville d'Aylmer, dans le bureau du conseil de la dite ville, MERCREDI le premier jour de Mars prochain (1899) à DIX heures de l'avant-midi pour Taxes Municipales et Scolaires et autres charges dues à la Municipalité ci-dessous mentionnée sur les divers lots de terre plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant la vente.

I do hereby give Public Notice that the lands hereafter mentioned will be sold by Public Auction, at the Town of Aylmer in the office of the Council of the said Town on WEDNESDAY the first day of March next (1899) at TEN o'clock in the fore-noon for the Municipal and School Taxes, and other charges due to the Municipality herein after mentioned upon the several lots hereinafter described unless the same be paid with costs before the sale.

Noms des propriétaires	Qualité	Numéros du cadastre	Taxes municipales	Taxes scolaires	Intérêts et frais locaux	Total
Names of owners	Quality	Cadastral Number	Municipal tax	School tax	Int. & Local costs	Total
Mooney Thomas, Héritiers de feu Heirs of late		678	\$19.40	\$13.90	\$4.05	\$37.35
Hodges James	Imprimeur Printer	706	6.60	6.00	2.33	14.93

Donné à Aylmer, le 9 Février 1899.

Given at Aylmer, the 9th Feb. 1899.

J. T. WHELAN,

J. T. WHELAN,

Secrétaire-Trésorier

Secretary-treasurer.

(Suite de la 2ème page)

et disposé en conséquence, à prendre pour thème favori les imperfections d'autrui.

Loin de s'en enorgueillir et de les attribuer à l'extrême confiance dont on est l'objet, il faudrait se sentir humilié de recevoir ces confidences de salon : on ne les fait qu'aux oreilles disposées à les accueillir avec satisfaction ; un secret instinct les guide et les détourne de ceux qui s'intéresseraient médiocrement aux choses médiocres, et pourrait éprouver quelque indignation en face de certaines imputations ; en un mot quand il s'agit de dénigrer, on sait à qui l'on s'adresse, c'est dire que l'on ne s'adresse pas à tout le monde. Il en résulte que certaines personnes peuvent faire pendant longtemps partie d'un cercle quelconque, sans connaître les imperfections de ceux qui les entourent ; cette cécité morale, volontaire ou involontaire, les désigne souvent au dédain des personnes bien informées, auxquelles rien n'échappe, qui mettent en commun leur butin d'informations sur le compte de chacun, mais ne sont jamais tentées d'ajouter à leur provision de blâme quelques menues restrictions de nature à introduire un peu d'équité dans leur jugement ; le bien ne les inspire pas ; elles vont par une impulsion irrésistible à ce qui est répréhensible, à ce qui diminue, ridiculise ou abaisse leurs semblables, et deviendrait à jamais muettes, si le dénigrement pouvait leur être interdit ; l'ynx pour l'imperfection elles sont pareilles aux taupes pour le bien ; incapables de le supporter, elles ne peuvent l'admettre, même quand il est évident, et, plutôt que de le reconnaître, s'appliquent à lui chercher des causes de nature à l'amoindrir. C'est là un détestable penchant, contre lequel une bonne éducation devra réagir, en l'étouffant dans son germe, à sa première manifestation.

EMMELINE RAYMOND.

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LE RAPPORT ANNUEL

Montréal, 14. — Le rapport annuel de la compagnie Richelieu, a été publiée, hier matin. Nous en extrayons les chiffres suivants :

Les recettes ont été de \$728,943.97, contre \$688,026.09 en 1897.

Dépenses l'exploitation : \$290,936.53, contre \$552,950.94 en 1897.

Obligations permanentes : \$25,979.89, contre \$56,945.09 en 1897.

Profits nets : \$112,027.55, contre \$108,130.06.

Deux dividendes semi-annuels de 3 p. c. chacun, s'élevant ensemble à \$104,400, ont été payés, laissant une somme de \$7,627.55 à être portée au surplus.

On remarque que les revenus accusent une augmentation continue, bien que les deux grandes compagnies de chemins de fer aient opéré une réduction de 50 p. c. dans leur tarif des passagers pendant toute la saison de navigation ; et aussi, bien que le courant des touristes ait été très faible jusqu'à la fin de juillet, à cause de la guerre hispano-américaine.

L'augmentation des dépenses d'exploitation est due en grande partie aux améliorations faites à plusieurs steamers de la compagnie.

Le nouveau vapeur « Toronto » sera prêt pour le service dès l'ouverture de la prochaine saison de navigation. C'est l'intention de la compagnie d'équiper tout le service entre Toronto et Montréal avec de nouveaux steamers plus grands.

Pourquoi donc ?

Pourquoi vous épouser la poitrine à tousser, alors qu'une dose de BAUME RHUMAL, remettra vos poumons en état.

Le Naturaliste Canadien

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

26e année du Naturaliste	1
L'anguille — Dernières nouvelles	2
Invasion de trois nouvelles plantes nuisibles J. C. Chapuis	3
Excursion en Égypte (E. Gagnault)	5
Noce d'or de la maison J. Vick (Abbe Huard)	10
Mort de l'abbé Moyen	12
Un herbier considérable	13
Marine Biological Station	14
La Presse scientifique, etc.	14
Publications reçues	14

Ce qui peut vous sauver de la grippe

Le « Vin Morin Cresco-Phates » est l'unique remède contre ce fléau terrible. Dès que le mal paraît, prenez ce remède d'après les directions indiquées sur les bouteilles et comptez sur votre parfait rétablissement.

AVIS

Une demande sera faite à la prochaine session du parlement du Canada pour la sanction d'un acte pour sanctionner une transaction faite en date du 9 janvier 1899 par lequel la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien est venue de vendre et transporter à la Compagnie électrique de Hull, l'embranchement de son chemin de fer entre Aylmer, Province de Québec, et le chemin principal du chemin de fer de la dite Compagnie vendresse à Hull — à raison de cent mille piastres ; à toutes fins que de droit.

Daté à Ottawa ce 31e jour de Janvier 1899.

PERKINS & FRASER.

Avocat des requérants

AVIS

Nous prions les nombreux clients de la Cie Electrique d'Ottawa de ne point s'arrêter sur le jugement prononcé par la Cour de Révision siégeant à Montréal, la semaine dernière.

Tant que les tribunaux Supérieurs ne se seront pas prononcés définitivement il n'y a rien à craindre.

Toutes commandes pour pose d'appareils et de lumières électriques seront cordialement reçues au bureau de la Compagnie No. 154 Rue Principale.

M. A. Roy qui a remplacé M. de Répigny depuis le 1er Février est toujours à la disposition des clients et du public en général.

En l'absence de M. Roy, M. N. Pagé surveillera les intérêts de la Compagnie qui a droit au patronage du public de la cité de Hull.

N. PAGÉ

AVIS PUBLIC

Application sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session par la compagnie du chemin de fer électrique d'Ottawa pour un acte (1) l'autorisant ou confirmant ses pouvoirs pour l'extension de son chemin de fer jusqu'à Bell's Corners, dans le township de Napan d'aillieurs dans le dit township de Gloucester ; (2) pour l'application à la compagnie des clauses de l'expropriation de l'acte des chemins de fer relativement à la dite extension ; (3) l'autorisant à faire circuler ses tramways le dimanche ; (4) pour révoquer les trois dernières lignes de la section 6 du chapitre 53 des statuts du Canada 1897, relatif au contrôle par la province des opérations de son chemin de fer et pour d'autres fins.

Daté ce 20ème jour de Janvier, 1899.

A. FERGUSON
AVOCAT DE LA DITE CIE.

20 janvier 1899.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux enchères et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS.
Cour de Circuit.—District d'Ottawa.

Ottawa, à savoir : ROBERT H. NO 2382. R. SAYER, de la ville d'Aylmer, district d'Ottawa, commerçant, Demandeur ; contre les terres et tènements de JOSEPH RIOUX, du même lieu, Défendeur, à savoir :

Un lot de terre situé en la ville d'Aylmer, dans le dit district d'Ottawa, connu et désigné suivant le plan et livre de renvoi officiels du village maintenant ville d'Aylmer, comme le lot numéro quinze cent quatre-vingt-quatre—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement, en la cité de Hull, le QUATORZIEME jour du mois de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

COUTLEE & WRIGHT,
Bureau du shérif, Hull, 1 février 1899.

NOTES DE HULL

—M. Ludger St-Pierre, marchand de pétrole, de Hull, a épousé, lundi matin, à la Pointe à Gatineau, Mlle Léontine St-Jean. Les nouveaux époux sont partis pour New-York en voyage de nocce.

—M. J. B. Larose de la rue Brewery, Hull, a épousé, lundi matin, Mlle Clarisse Sauriol, également de Hull. Le K. P. Valiquette a donné la bénédiction nuptiale.

—Geo. Benoit et Jack Leroux ont été transférés de la prison de Hull, au pénitencier de St-Vincent de Paul où ils serviront, le premier à 28 mois et l'autre à 25 mois. Ce sont le shérif Wright et le grand connétable Groulx qui ont conduit les deux prisonniers au pénitencier.

—Le conseil municipal s'assemblera vendredi soir pour décider si la corporation doit marcher avec son système d'éclairage civique. Depuis que jugement a été rendu en faveur de la compagnie demanderesse dans la cause de l'Electricque de Hull contre l'Electricque d'Ottawa quelques échevins sont d'opinion qu'il vaudrait mieux attendre la décision de la cour d'appel avant de commencer les travaux d'éclairage.

M. L. N. Champagne, aviseur légal de la cité, est allé à Montréal à ce sujet. M. Champagne fera connaître au conseil le résultat de son entrevue.

FAITES USAGE DE BROMA

Le seul Tonic capable de guérir vos maladies nerveuses ou faiblesse de sang.

Ce tonique est encore incomparable pour les femmes relevant de longues maladies ;—les jeunes filles pâles, sans énergie ni courage.

Se vend partout.

Le Clergé Canadien et la Colonisation

Un protestant, M. André Siegfried, dans le dernier numéro de la « Quinzaine coloniale », explique par l'action du clergé catholique la mise en valeur du Canada français :

L'œuvre défrichement et de culture, dit M. Siegfried, a obtenu un entier succès. Les mesures intelligentes et pratiques du gouvernement ont été activement secondées par le clergé catholique dont le zèle et l'esprit d'initiative ne sauraient trop être admirés. « On a vu des prêtres consacrer leur vie à l'œuvre de la colonisation, attirer les travailleurs sur les terres nouvelles les établir, les protéger. C'est ainsi que Mgr Labelle a mérité de donner son nom à tout un vaste territoire dont il est le colonisateur. Cette brillante tradition du clergé catholique canadien continue plus que jamais aujourd'hui. Les prêtres restent les vrais chefs en tout cas le véritable centre de l'œuvre de colonisation ; ce sont eux qui maintiennent entre les colons les sentiments d'union et de dévouement à la cause française »

L'Union St Joseph de la cité d'Ottawa

Haute appréciation donnée par un mutualiste distingué

M. Chicoyne est un mutualiste très au fait de ces questions vitales, dont il a fait une étude approfondie. Il a tout récemment donné une conférence sur le sujet à Montréal devant un auditoire composé des mutualistes les plus en vue. A la conclusion de sa conférence il a reçu les plus chaleureuses félicitations de ces derniers. M. Chicoyne est regardé comme une autorité en cette matière.

L'Union St-Joseph d'Ottawa et M. Chas. Desjardins qui ont fait le travail de compilation ont lieu d'être fiers de la haute appréciation donnée par une personne dont l'opinion est acceptée comme une autorité.

Assemblée Législative, Québec, 31 jan. 1899

A. monieur Chas. Desjardins, Directeur général de l'Union St. Joseph d'Ottawa.

Cher monsieur, J'ai bien reçu votre lettre du 15 courant, ainsi que la brochure renfermant vos statuts. J'ai parcouru ces derniers et ils me sont d'une grande utilité dans l'avenir. Votre organisation me semble aussi complète que possible. Un bill concernant la régie des sociétés de secours mutuel en cette province sera bientôt présenté devant la chambre. Je vous en adresserai copie dès qu'il sera imprimé ; et j'espère que vous vous ferez part de vos suggestions à l'égard de cette mesure, s'il y a lieu. Votre tout dévoué.

J. A. CHICOYNE, M. P. P.

Les « Pilules Cardinales » du Dr Ed. Morin

Aident grandement à la formation des jeunes personnes ; guérissent les femmes malades, fortifient la vieillesse et la rend heureuse.

Se vendent partout et rapidement.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats Unis.
Guérison Pour : Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.
EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste.

DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris,

1218, G St. N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler Récompense.

IL FAUT ALLER CHEZ J. R. McNEIL,

LE TAILLEUR POPULAIRE

POUR : UN HABILLEMENT DE PREMIERE CLASSE

COUPE GARANTIE ET FINI PARFAIT

203 RUE SPARKS OTTAWA ONT.

THE OTTAWA ELECTRIC CO

T. AHEARN, president. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres. J. W. McRAE, Directeur-gerant.

Lumière à Arc
Lumière à Incandescence
Pouvoirs électriques pour Moteurs
Poeles, évantails, etc.

Installation présente :—

Lampes à Arc 650
Lampes à Incandescence 70,000
Pouvoir électrique 400

Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts

Bureau :—Block Russ-ll. D. R. Street, Sec-Tres.
A. A. Dion, Sur.-Général. Bureau à Hull, 154, rue Principale.

FRANCO.—Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS

BICYCLES DE TOUTE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.

BICYCLES DE SECONDE MAIN DE \$5.00 CHAQUE. AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC DES BICYCLES "CRESCENT."

T. W. BOYD & FILS, 1583 Rue Notre Dame, MONTREAL.

ON DEMANDE.—Un agent venant actif et compétent pour vendre les huiles lubrifiantes et adoucissantes et les spécialités d'huiles, etc., pour la succursale de Toronto. S'adresser à The Atlantic Refining Co., Cleveland, Ohio, U. S.

Court moyen

Le plus court moyen pour s'éviter de cruelles souffrances, et les années qui découlent d'un séjour forcé à la maison, à la suite d'un rhume négligé, c'est de prendre dès le début du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède jouissant d'une réelle efficacité. 19

ON DEMANDE pour le Canada un dépositaire ou un agent général.—Monopole de la vente « Polynice Oil » spécialité médicale admise dans les hôpitaux des Etats-Unis et très avantageusement connue au Canada. (Voir aux annonces.) Caution une garantie exigée cinq cent dollars, Position d'avenir, fortune assurée.

Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G St. N. W. Washington, (D. C.)

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

ROCHON ET CHAMPAGNE
VOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.
No. 214 Rue Principale.

MAJOR & GOYETTE
AVOCATS
B. Major M. P. P.
H. A. Goyette

AYLEN & DUCLOS,
AVOCATS, Etc., Etc.
Pour la Province de Québec
BUREAUX: Carleton Chambers, rue
Sparks, Ottawa, Ont., et 230 rue
Principale, Hull, Qué.

J. BROUKE,
AVOCAT
163 Rue Principale.
N. B.—ARGENT A PRÊTER

ELLIS & MONK
AVOCATS, PROPRIETAIRES
22 RUE METCALFE
OTTAWA

NAPOLÉON CHAMPAGNE
AVOCAT
No 228 Rue Principale,
Hull, Qué.

J. E. S. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT
167, rue St-Jacques
Hull, Qué.

F. FORAN, M. A., Q. C.,
AVOCAT
226 Rue Principale,

McCONNELL, B. C. L.
AVOCAT
146, Rue Principale.

X. TALBOT,
AVOCAT
Bloc Goyette, Rue Principale.

M. McDUGALL, C. R.
AVOCAT
En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale
Hull.

G. C. WRIGHT,
AVOCAT
Principale, Hull, Telephone No. 1173
Argent à Prêter.

L. LEBUC, L. L. B.
AVOCAT
STE SCHOLASTIQUE
District de Terrebonne, P. Q.

MEDICINS

Dr ALEX OUMET
No 111 RUE PRINCIPALE
HULL.

Dr S. P. COOKE
Occupera l'avenir son bureau et sa résidence
privés au No 37 rue Sparks, coin de la rue Bay,
Ottawa.

Dr URGEL ARCHAMBAULT
Médecin-chirurgien, gradué «cum laude» de l'Univer-
sité Laval de Québec, a déménagé son bureau de
la rue Brewry à l'ancien bureau de M. C. B. Major,
avocat, No 126 rue Principale, coin de la rue Duke,
Hull.

DR. J. U. DELISLE
MEDECIN-DENTISTE
No. 109 Rue Principale, Hull.
(Porte voisine du Dr. Oumet.)

Le plus grand soin sera apporté dans la confection
des dents, des obturations en or, en argent et en
platin, dentiers sans pain, couronnes en or ou en
porcelaine.

Toutes les opérations chirurgicales qui se prati-
quent sur les dents et les gencives seront faites de la
manière la plus délicate.

Une visite est sollicitée.
B. S. STACKHOUSE B. J. STACKHOUSE
D. S. L. D. S. D. S. L. D. S.

Dr. STACKHOUSE & FILS
DENTISTES
BUREAU:—Près du bureau de Poste
rue Principale, Hull, 27 Oct. 18

CONTRACTEURS
Viau et Lachance
ENTREPRENEURS
HULL, QUE

JOS. BOURQUE
ENTREPRENEUR
Eliques Publics, Eglises, Couvents
Collèges, une spécialité.
RUE ALMA, HULL, QUE.

J. ALcide CHAUSSÉ
Architecte
Mesureur et Évaluateur.
RUE SHAW
Côté de la rue St-Catherine
MONTREAL

NOTAIRES
F. A. LABELLE
NOTAIRE
No. 204 Rue Principale.

AVIS

AVIS est donné par le présent que
la Compagnie de chemin de fer
d'embranchement Portage du Fort et
Bristol s'adressera au parlement du
Canada, à sa prochaine session, afin
d'obtenir un acte pour déclarer la dite
Compagnie de chemin de fer d'embranchement
Portage du Fort et Bristol un
corps politique et incorporé sous la
juridiction du parlement du Canada, et
les travaux et l'entreprise de la Com-
pagnie un ouvrage à l'avantage général
du Canada; aussi pour autoriser le
prolongement de la ligne du dit chemin
de fer à partir d'un point à ou près du
village de Quyon, dans le comté de
Pontiac et traversant les townships
d'Onslow, Eardley et Hull-Sud jusqu'à
la cité de Hull, dans la province de
Québec, et à tous points reliant les
cités d'Ottawa et Hull, avec pouvoir
de conclure des conventions de passage
sur les dits ponts pour entrer dans
la cité d'Ottawa, et d'acquiescer les droits,
immunités, travaux et abords de la
Compagnie de pont Des Chênes, et de
construire une ligne de chemin de fer
partant d'un point à ou près des rapides
Des Chênes, dans le township de
Nepean, jusque dans la cité d'Ottawa;
aussi avec pouvoir d'ériger un pont de
chemin de fer et de trafic général sur
la rivière Ottawa à ou près du village
du Portage du Fort, dans la province
de Québec, jusqu'au côté opposé de la
rivière dans la province d'Ontario,
avec les abords nécessaires pour l'usage
des chemins de fer, chars urbains,
tramways, voitures et piétons, avec
pouvoir de prélever des péages pour le
passage des chars, voitures et piétons,
tous ces péages seront soumis à l'appro-
bation du Gouverneur en conseil, et
n'excéderont pas vingt-cinq centimes
pour le passage de chaque voiture
tirée par deux chevaux, et quinze cen-
times pour chaque voiture tirée par un
cheval, et deux piastres pour chaque
char; la hauteur des chevaux ou des
arches du dit pont sera d'au moins
vingt pieds, et l'intervalle entre les
cèlèux ou piles sera d'au moins cent
pieds; aussi pour autoriser le prolonge-
ment de la ligne du dit chemin de
fer par les townships de Ross, West-
meath et Pembroke dans le comté de
Renfrew, dans la province d'Ontario
jusqu'à la ville de Pembroke; aussi
avec pouvoir de se raccorder et faire
des arrangements de parcours avec tous
autres chemins de fer situés dans un
rayon de trois milles de toute partie du
dit chemin de fer; et pour d'autres
fins.

PERKINS ET FRASER,
Solliciteurs de la Compagnie de
chemin de fer d'embranchement
Portage du Fort et Bristol.
Ottawa, 25 janvier 1899.

AVIS

LA Compagnie de chemin de fer
Pontiac et Junction du Pacifique
s'adressera au parlement du Canada, à
sa prochaine session, afin d'obtenir un
acte prorogeant les délais pour com-
mencer et compléter ses prolongements
délai autorisés — (1) de son terminus
actuel à Waltham jusqu'au Sault Ste-
Marie via Pembroke, (2) de son termi-
nus actuel à Waltham, dans une direc-
tion nord-ouest jusqu'à un point dans
le comté de Pontiac, et (2) de son ter-
minus actuel à Aylmer jusqu'à un
point dans Hull, et de là sur la rivière
Ottawa jusqu'à Ottawa; et aussi pour
commencer et compléter les ponts dont
la construction est autorisée sur la
rivière Ottawa à l'île aux Allumettes,
et pour d'autres fins.

A. FERGUSON,
Solliciteur de la dite compagnie,
Daté ce 25 janvier 1899.

AVIS

UNE demande sera faite au par-
lement du Canada, à sa prochaine
session par la Compagnie de chemin de
fer Ottawa et Gatineau, à l'effet d'ob-
tenir un acte prorogeant le délai pour
compléter sa ligne principale, ses pro-
longements et embranchements; l'au-
torisant à acquiescer, exploiter et dis-
poser des mines et coupes de bois, et
leurs produits; acquiescer, ériger, utiliser
et disposer de la pulpe et de mou-
lins à papier, et acquiescer, utiliser et
disposer de chutes d'eau pour des fins
électriques et autres.

A. FERGUSON,
Solliciteur de la dite compagnie.
Daté ce 25 janvier 1899.

POMMES FAIBLES

Jeunes vieux — Guérison certaine,
assurée, de perte de vir-
tuté — faiblesse, impotence, dé-
bilité, perte de mémoire, etc. —
Médicaments de succès en Europe. Écri-
vez pour notre livre "Hommes
Faibles", gratis sur demande.
PASTILLES DE DR. JEAN
\$1.00 le flacon, Par la poste, cacheté, franc de port
Seuls dépositaires: Cie Médicale du Dr. Jean
Adresse: B. Poste Boite 167, Montréal, Can.
En vente chez: R. A. Helmer, pharmacien,
HULL P. Q.

Tout le monde ne connaît pas son pays

L'article suivant du "soleil" du 6
courant ne manque pas d'intérêt:
"Oui, il est certain qu'il y en a beau-
coup de canadiens qui ne connaissent
pas toute l'immensité du pays que nous
habitons
On parle bien, depuis quelques an-
nées, d'un pays s'étendant d'un océan
à l'autre, de Halifax à Vancouver.
Depuis une date plus récente, on
a appris à connaître les riches prairies
de l'ouest et les gisements d'or de la
Colombie et du Klondike.
On ne savait peut être pas que notre
pays est si grand que nous y retour-
nons des températures aussi variées que
si nous étions séparés par des mers.
Mais quoi! il est avéré qu'il y a des
points du Canada où le soleil brille
alors qu'il fait nuit sur un autre point
du même pays, et vice versa.
Il y a même un coin de notre pays
où l'on est tout un mois sans soleil.
Nul doute que nos lecteurs liront
avec tout autant d'intérêt que nous
cette traduction d'une lettre datée de
Dawson City le 15 décembre dernier.
"Nous sommes entrés dans le mois
sans soleil des régions subarctiques.
Dans le mois de novembre, nous gucti-
ons chaque jour le lever du soleil ou
plutôt la réflexion de ses rayons à la
cime des montagnes, sur les dix heures
de la matinée. Il se faisait une leur
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet doré. Et l'aurore
s'étendait sur tout l'horizon l'encer-
clant comme d'un anneau. Et le tout
passait au sud, en moins d'une couple
d'heures, et disparaissait de nouveau
jaunâtre sur un sommet du sud-ouest.
Les nuages accrochés sur les pics deven-
aient roses et couvraient les crêtes
neigeuses d'un reflet dor